

MÉTIERS - S'il n'est pas toujours évident de se projeter dans un avenir professionnel lorsqu'on approche de la fin de l'école obligatoire, la question s'avère d'autant plus épineuse pour les élèves en situation de décrochage scolaire. Créé il y a une quinzaine d'années pour répondre spécifiquement à cette problématique, le programme LIFT se déploie aujourd'hui à Blonay et St-Légier-La Chiésaz sous la coordination générale d'Anne-Laure Emmenegger, enseignante et doyenne pédagogique au Collège de Bahyse.

LIFT : tremplin professionnel pour élèves en difficulté



Maxime Türler, futur paysagiste, en stage dans le service des espaces publics de St-Légier-La Chiésaz

« Concrètement, LIFT permet à des élèves en difficulté de se familiariser avec le monde du travail à travers des stages en entreprise de trois mois, à raison de deux à trois heures par semaine et en-dehors du temps réservé aux cours. Le but premier n'est pas nécessairement de leur faire découvrir un métier, mais de développer leur confiance en eux et de leur montrer de quelle manière ce qu'ils voient à l'école se traduit dans un contexte professionnel. Bien entendu, l'idée

est aussi de les confronter à certaines réalités communes à toutes les professions, comme la ponctualité, le sens de la précision et le respect de la hiérarchie ». Né outre-Sarine en 2006 et initié à titre expérimental en Suisse romande dès 2010, LIFT est plébiscité actuellement par une cinquantaine d'établissements à travers le canton et se déploie depuis début 2021 à St-Légier-La Chiésaz et Blonay.

Selon une étude menée en 2015, 10% des jeunes du pays terminent leur scolarité obligatoire sans perspective de formation professionnelle. « Cela s'explique autant par des difficultés à entrer dans les apprentissages, à leur donner du sens et à se sentir appartenir à une société, indique Anne-Laure Emmenegger. Il faut donc entreprendre des démarches de soutien assez tôt, idéalement entre la fin de la 9^e et le début de la 11^e ». Epaulée par Mélissa Schmidt, enseignante et référente AMP (approche du monde professionnel), ainsi que par Carole Schluchter Spori, membre du conseil d'établissement et conseillère communale à St-Légier-La Chiésaz, Anne-Laure Emmenegger tient également à souligner l'implication des deux municipalités dans le programme LIFT : « Leur soutien nous permet de pérenniser le projet, c'est une vraie marque de confiance. Maintenant, j'invite toutes les entreprises de la région à nous rejoindre afin que les élèves concernés puissent vivre un maximum d'expériences. Pour celles-ci, ce serait un excellent moyen de faire connaître leurs activités tout en aidant des jeunes en manque de repères à trouver leur place dans la société ».

✍ Maxime Fontannaz
📷 Laurent de Senarclens

www.projet-lift.ch

NEIGE - Satisfaction pour l'Ecole suisse de ski et de snowboard des Pléiades (ESSP) qui, selon son directeur Yves Grundisch, a vécu une intense saison d'hiver.

L'ESSP a surfé sur le succès

A la tête de l'ESSP depuis 21 ans, Yves Grundisch ne boude pas son plaisir. Alors que la saison précédente avait été morose à tous points de vue, celle qui s'est achevée il y a un mois ne lui laisse que de bons souvenirs. « Nous avons bien travaillé, en effectifs presque complets. Les cours des mercredis et samedis après-midi, comme les stages, se sont déroulés sans anicroches pendant les Fêtes et les Relâches. Mieux : la mise à disposition du public de bons WelQome a dopé les cours privés tout au long de l'hiver ».

Yves Grundisch tient aussi à relever le rôle important qu'ont joué les restaurateurs (Les

Pléiades, Le 1209, La Châ). Bénéficiant d'une autorisation spéciale du canton, ils ont servi de cantine aux élèves des écoles de la région pour les repas de midi, de début janvier à fin février. « Sans leur coopération et leur flexibilité, nous aurions été contraints de renoncer aux traditionnelles semaines de neige », souligne le patron de l'ESSP ». De plus, celui-ci n'a pas eu à sortir son plan B (programme d'activités hors neige) et seuls une semaine et un jour de cours ont dû être supprimés en raison des conditions météo.

Petits regrets cependant : la grande finale du concours des écoliers n'a pas pu se



Yves Grundisch

dérouler comme en 2020 et les sorties nocturnes en raquettes des vendredi et samedi soir ont été annulées, pour cause de pandémie.

✍ COMM'une info 📷 LdS